
Fabriquer la ville durable en Asie à l'heure de l'économie de la connaissance

Narjes Ghias Alerassoul



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/gc/11349>

DOI : 10.4000/gc.11349

ISSN : 2267-6759

Éditeur

L'Harmattan

Édition imprimée

Date de publication : 1 mars 2019

Pagination : 169-172

ISSN : 1165-0354

Référence électronique

Narjes Ghias Alerassoul, « Fabriquer la ville durable en Asie à l'heure de l'économie de la connaissance », *Géographie et cultures* [En ligne], 109 | 2019, mis en ligne le 02 avril 2020, consulté le 27 novembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/gc/11349> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/gc.11349>

Ce document a été généré automatiquement le 27 novembre 2020.

Fabriquer la ville durable en Asie à l'heure de l'économie de la connaissance

Narjes Ghias Alerassoul

RÉFÉRENCE

Leducq Divya, Scarwell Helga-Jane & Ingallina Patrizia (dir.), *Modèles de la ville durable en Asie. Utopies, circulation des pratiques, gouvernance*, Bruxelles, PIE-Peter Lang, 2017, 420 p.

- 1 Le monde connaît, depuis le milieu du XX^e siècle, une très forte accélération de l'urbanisation qui implique une consommation toujours plus importante d'espace, d'énergie et de ressources. De nombreux observateurs du développement économique mondial ont qualifié le XXI^e siècle de siècle asiatique. C'est aussi en Asie que sont situées les premières villes mondiales dont les populations risquent de souffrir de réchauffement climatique (Durand, 2013).
- 2 *Modèles de la ville durable en Asie, utopies, circulation des pratiques, gouvernance*, est un ouvrage coordonné par Divya Leducq et Helga-Jane Scarwell et Patrizia Ingallina. La première est maître de conférences à Polytech Tours et ses travaux questionnent les liens entre innovation et durabilité des projets d'aménagement. La deuxième est professeure à l'université de Lille et spécialiste de l'analyse des politiques publiques de développement durable. Et le troisième est professeure à l'université Paris Sorbonne. Ses travaux portent sur la construction de l'attractivité par des projets urbains.
- 3 Fruit d'un colloque international intitulé « Connaissance, gouvernance et objectifs de la ville durable en Asie »¹ qui s'est tenu à Lille les 12 et 13 janvier 2017, cet ouvrage collectif rassemble un nombre conséquent de spécialistes de la ville durable et de l'aire culturelle asiatique. Le fait d'associer des textes de tradition francophone et anglophone permet par ailleurs d'avoir des points de vue différents sur l'Asie, de la part de chercheurs venus de différents horizons géographiques, et cela participe du

dialogue scientifique. Structuré par une série de questionnements relatifs aux modèles, aux acteurs et aux enjeux de la ville durable, l'ouvrage se divise en trois parties principales, chaque partie se subdivisant ensuite en deux axes.

- 4 La première partie permet de réfléchir aux modèles théoriques existants. Lucie Morand présente d'abord les succès d'un modèle environnemental inspiré de l'occident et adapté à Xiamen en Chine. L'émergence de nouveaux concepts de ville durable est traitée tout au long de cette partie, mais surtout au travers du projet d'éco quartier BKB à Semarang, en Indonésie. Julien Birgi, Fadjar Hari Mardinsjah montrent le rôle décisif des jeux d'acteurs, y compris individuels, dans la circulation du modèle. Puis, Morgan Mouton et Alvaro Artigas illustrent un obstacle important pour la région-capitale philippine concernant la généralisation des normes écologiques des bâtiments et d'absence d'initiatives nationales. Ensuite, l'exemple de la Gubei Pedestrian Promenade à Shanghai (GPP) traité par Tan Lely démontre la capacité nouvelle des autorités chinoises à proposer et à créer de nouveaux types d'espaces et de paysages urbains concernant l'aménagement des espaces publics. La GPP est également le produit de la politique de réduction de la place de l'automobile.
- 5 Éric Leclerc s'interroge sur le sens du programme de la construction d'Amaravati qui opté pour une ville intelligente et durable de rang mondial. Ensuite, à travers le cas d'étude de l'aéroport international de Hong Kong, nous découvrons que l'intégration écologique implique la modération des besoins humains et du progrès économique dans la mesure où elle est en contradiction avec des problèmes environnementaux graves, reconnaissant qu'il existe une interdépendance constante de la vie humaine avec la nature. Enfin, à travers la contribution de Klaus R. Kunzmann, l'ouvrage propose une vision critique sur la politique chinoise liée au développement urbain. Selon lui, le label de ville durable est une pièce de décoration bienvenue pour vendre des politiques, des programmes et des projets à la fois aux consommateurs locaux et aux investisseurs internationaux.
- 6 La deuxième partie de l'ouvrage porte sur la ville intelligente ou quand les technologies « smart » sont au cœur de la ville soutenable. Raphaël Languillon-Aussel identifie d'abord les quatre caractéristiques communes d'une approche originale assez spécifique au Japon : la « smart community ». Il s'agit : 1) du rôle de l'État, 2) du rôle clé des éco-innovations, 3) du focus placé sur l'énergie à la suite de la catastrophe de Fukushima et 4) de l'enjeu de la résilience et de la quête d'un modèle urbain post-risque. Il questionne ainsi les rapports entre « smart communities » et durabilité du point de vue de la vivabilité pour sa généralisation au Japon et son exportation en Asie. On découvrira cependant les défis des innovations énergétiques pour les collectivités locales qui convergent vers la mise en place de services de l'énergie à l'échelle urbaine, ce qui implique d'autres problématiques comme la propriété des données et le périmètre du service de gestion de l'énergie. Puis, l'ouvrage explore le concept de développement urbain en lien avec la présence d'un aéroport dans la perspective des smart cities : le cas de l'« Aerotropolis »² traité par Jacques Grangé à travers les exemples de Paris Charles de Gaulle (France) et à Incheon (Corée) montre comment ces territoires participent à l'économie de la connaissance et de l'innovation dans leurs aires métropolitaines grâce à leur accessibilité multimodale.
- 7 La troisième partie, porte sur l'économie de la connaissance au service de la ville intelligente et éco-soutenable et les rapports entre dimension technique et sociale. Patrizia Ingallina se concentre quant à elle sur l'économie de la connaissance qui

permet un nouveau type d'urbanisation pour la production de richesse basée sur la recherche et l'innovation, et implique donc l'utilisation de compétences spécifiques acquises dans les établissements d'enseignement supérieur. Elle démontre comment la Knowledge based city (KBC) donne lieu à des formes de clustering territorial, caractérisée par la présence de plateformes collaboratives entreprise/université/recherche, de New York à Séoul. On découvrira cependant d'une politique de développement adoptée par la ville de Séoul qui est basé sur la création de clusters s'inscrit totalement dans la logique de la KBC. P. Ingallina interroge également le rôle des universités qui doivent retrouver une place centrale dans la ville, comme les lieux de production et de transmission de la connaissance, dans l'objectif d'innovation économique et sociale, afin de favoriser des efforts collaboratifs intersectoriels, interdisciplinaires et internationaux. Ensuite, elle caractérise *la ville ubiquitous* par l'intelligence des réseaux, et la présence de plateformes de coopération entre entreprises, universités et gouvernement, à travers la mise en place de clusters, qui est devenue une question centrale aussi en Corée.

- 8 Enfin, Wenbo Hu, Luc Gwiazdzinski et Wanggen Wan proposent d'élargir la réflexion aux enjeux de développement durable et de chrono-urbanisme à la métropole géante de Shanghai à partir d'immersions sur le terrain nocturne et d'enquêtes auprès de différents acteurs à travers les données de consommation et d'activités nocturnes collectées sur SINA Micro-blog. Cette recherche exploratoire montre l'intérêt d'une approche spatio-temporelle des systèmes urbains. Elle met en lumière également l'importance de l'information, de la connaissance et de l'intelligence collective dans l'analyse de la spatialisation des marchés nocturnes. Elle montre aussi à quel point la polarisation des activités nocturnes et l'existence des clusters de consommation nocturnes de la métropole de Shanghai, peuvent limiter la consommation d'espace et également maintenir l'intensité urbaine et le lien social.
- 9 Au total, *Modèles de la ville durable en Asie*, est un livre riche sur le fond, mais qui pose hélas quelques problèmes dans la forme, avec des cartes, illustrations ou figures qui ne sont pas toujours lisibles. Il n'empêche, Divya Leducq et Helga-Jane Scarwell et Patrizia Ingallina ont su trouver une structure satisfaisante pour articuler des contributions d'une grande diversité. Ce qui le rend intéressant c'est qu'il s'appuie sur 27 textes réunis en six axes pour nourrir la théorie de la ville durable en Asie. Son intérêt principal est qu'il ne se centre pas sur un pays ou une ville particulière d'Asie, mais qu'il propose une série de contributions croisant de nombreux cas d'études aussi bien que des postures scientifiques différentes.
- 10 La postface de Frédéric Durand conclue sur L'idée de résilience urbaine afin de protéger les populations et de limiter les pertes humaines comme économiques qui pourrait donc devenir plus pertinente que celle d'une durabilité qui reste par-delà les discours intrinsèquement liée à la recherche de la croissance.
- 11 La seconde postface de Christophe Demazière souligne l'importance et les défis posés par la formation des étudiants des « urban studies » et de l'approche *one world* promue par ONU-Habitat vers de nouvelles urbanités qui polluerait moins, qui ne détruirait plus et qui préserveraient la planète.
- 12 Cet ouvrage enrichit le débat scientifique sur le thème de la ville durable en lien avec l'économie de la connaissance et la ville intelligente. Il intéressera sans aucun doute les spécialistes de développement durable, des universitaires aux acteurs de l'aménagement urbain, qu'ils soient spécialistes ou non de l'Asie.

NOTES

1. <https://asie2017.sciencesconf.org/>, 12 et 13 janvier 2017 à Lille.
 2. <https://www.aerotropolis.com/airportCities/about-the-aerotropolis> (consulté le 17/11/2016).
-

AUTEUR

NARJES GHIAS ALERASSOUL

Sorbonne université

Laboratoire ENeC (FRE 2026)

narjes.ghias_alerassoul@paris-sorbonne.fr